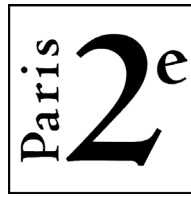


CONFÉRENCE  
DÉBAT



# NOUVELLES GRAMMAIRES DE LA RECOMPOSITION DE LA CORNE DE L'AFRIQUE ENJEUX ET PERSPECTIVES

24 AVRIL 2019 | 14H A 21H30



SALLE JEAN DAME  
17, rue Léopold Bellan  
Paris 75002  
(Métro: Bourse, Ligne 3)

## NOUVELLES GRAMMAIRES DE LA RECOMPOSITION DE LA CORNE DE L'AFRIQUE : ENJEUX ET PERSPECTIVES

Le 16 septembre 2018, l'Éthiopie et l'Érythrée, deux États frontaliers d'Afrique de l'Est, ont signé un accord de paix historique scellant leur réconciliation. Sa signature s'est déroulée à Djeddah en Arabie Saoudite, en présence du Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed, du président érythréen Isaias Afwerki, du secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, du roi saoudien et du prince héritier Mohamed ben Salmane. L'objectif, « renforcer la stabilité et la sécurité de la Corne de l'Afrique » et mettre un terme aux différends frontaliers.

Cette signature a mis sous les feux de l'actualité la dynamique à l'œuvre dans cette région de la Corne de l'Afrique.

En effet, Région hautement stratégique par sa position bordant la cote sud de la mer rouge et le golfe d'Aden, au carrefour du monde arabo-musulman et africain, point chaud de la rivalité Est/Ouest pendant la guerre froide, perçue comme une menace pour l'occident après le 11 septembre, la Corne de l'Afrique connaît depuis quelques mois, une recomposition géopolitique d'ampleur. En effet, cette région est le théâtre d'un jeu d'influence et d'investissements de la part des puissances du Golfe qui tentent de s'affirmer dans la région. C'est le cas des Émirats arabes unis (EAU) dont l'objectif majeur est de contrôler des points d'appui maritime à la fois au Yémen, sur l'île de Socotra, une ancienne base militaire soviétique, et aux abords de la mer Rouge. Les EAU souhaitent s'assurer d'un accès libre et direct à l'océan Indien et devenir une puissance indispensable pour le contrôle de la voie maritime qui relie l'Europe à l'Extrême-Orient.

La Turquie et le Qatar nouveaux alliés opposé à l'axe Saoudo-emirati-gyptien, s'active également. Le Qatar était la première des monarchies du Golfe à étendre son influence dans cette région dès les années 2000, en direction du Soudan, de l'Erythrée et du Djibouti. Notamment en intercédant dans le litige frontalier entre l'Erythrée et Djibouti autour du Cap Douméra sur la mer Rouge. Doha a envoyé une force de maintien de la paix à Douméra pour aider à un règlement pacifique. Depuis 2011 Le Qatar est le parrain des négociations de paix entre le gouvernement soudanais et des groupes armés au Darfour. Celles-ci ont abouti à un accord en juillet 2011 signé le The Doha Document for Peace in Darfur (DDPD).

Quant à la Turquie qui s'est rangée du côté de Doha dans son différend avec les autres pays du Golfe, a ouvert en septembre 2017 sa plus grande base militaire à l'étranger dans la capitale somalienne. Plus de 10 000 soldats somaliens seront formés par des officiers turcs dans la base de Mogadiscio. Le président, Recep Tayyip Erdogan, est devenu un allié proche de la Somalie ces dernières années, accordant des fonds pour construire des écoles, des hôpitaux et des infrastructures.

Enfin dans la même foulée, la visite d'Erdogan au Soudan en 2017, s'est conclue par l'attribution temporaire de l'île de Suakin, sur la mer Rouge, à la Turquie, qui sera notamment chargée de construire un port pouvant accueillir des navires civils et militaires. Et le Qatar y contribuera par un financement de 4 milliards de dollars pour développer le port de Suakin. Elle continue également à susciter les convoitises, de la Chine, qui a fait de Djibouti sa première et plus grande base et qui continue investit massivement en Ethiopie et maintenir sa compagnie chinoise de pétrole au Soudan. Les autres puissances comme les USA, la Russie et même la Turquie. Enfin dernièrement la France y a conclue des contrats commerciaux et d'armement

Cette course à l'influence dans la Corne de l'Afrique, s'accompagne d'une mutation profonde des sociétés de cette région qui impacte également les formes de migrations anciennes et produit de nouvelles catégories de réfugiés. que l'Europe a découvert soudainement en 2014. En effet, cette date marque un tournant pour les rivages du Sud de l'Europe, qui sont devenus un cimetière pour une proportion importante de réfugiés en provenance de la Corne de l'Afrique. Cette réalité dramatique a mis sous les feux de l'actualité cette région, absente jusqu'à récemment des débats sur les migrations en Europe. Elle a poussée l'Union Européenne à instaurer des accords d'externalisations des frontières à travers le processus de Khartoum.

Pourtant, La Corne de l'Afrique demeure dans l'imaginaire un espace méconnu. Or Il est primordial d'en décrypter les mutations, d'en saisir les risques globaux et d'interroger la pertinence des politiques sécuritaires portées par la France et l'Europe dans cette région.

## Les principaux objectifs de cette rencontre sont donc de :

- Faire l'état des lieux de la reconfiguration ou la recomposition à l'œuvre et les enjeux géopolitiques majeurs pour la stabilité et la paix dans la région de la Corne de l'Afrique.
- Analyser l'évolution des interactions entre la Corne et la Péninsule arabique, notamment à travers le prisme de la guerre au Yémen qui depuis son déclenchement en 2015 a poussé les acteurs du Golfe à faire de la Corne un enjeu majeur de leur rivalité.
- Rendre compte des dynamiques économiques, des atouts de cette région, des pommes de discorde à travers le barrage de la renaissance, de l'importance des ports maritimes, mais aussi des difficultés d'assurer la souveraineté alimentaire au moment où l'agriculture est régulièrement victime de dérèglement climatique source de sécheresse cyclique.
- Décrypter les réalités des migrations et de l'exil anciennes et nouvelles dans les pays de départ, de transit et d'arrivée en les de la Corne de l'Afrique en les remettants dans leur contexte géopolitique. Et de voir de quelle manière l'Europe, obnubilée par la protection de ses frontières y répond à travers le processus de Khartoum. Celui-ci nous marque t-il, une nouvelle étape d'externalisation de la gestion des frontières dans les pays de départ et de transit des migrants, en y finançant la création et la gestion de camps pour migrant et la formation des policiers aux frontières. En continuant à privilégier une politique sécuritaire au moindre coût en faisant appel à la contribution des régimes autoritaires et corrompus de a région, l'Union européenne, n'offre t-elle l'occasion à ce régimes d'instrumentaliser ce type de partenariat pour légitimer leurs régimes. Situé dans des zones de conflits et géostratégiques certains d'entre eux n'ont pas hésité à enfourcher le cheval de la lutte contre le terrorisme pour se rendre incontournable.
- Déconstruire les images stéréotypés sur cette région et notamment à travers le rôle de la presse et de voir pour quelle raison, globalement, malgré une actualité brûlante, la Corne de l'Afrique reste un angle mort dans les médias français et européens.
- Explorer les perspectives et les pistes pour la résolution des conflits internes qui minent cette région de la Corne de l'Afrique, qui ne manque pas d'atouts et dont l'interculturalité historique, peut contribuer un espace de paix et de prospérité pour ses populations et d'une réelle stabilité benthique et la région et pour l'Europe.

## 14H00 – 14H30 | ACCUEIL & INTRODUCTION

Jacques Boutault, Maire du 2ème arrondissement de Paris

## 14H30 – 15H55 | GEOPOLITIQUE D'UN ESPACE EN RECOMPOSITION

*Nouvelle donne Éthiopie/Erythrée ; Relation de la Corne avec ses voisins du Moyen-Orient ; Impact de la guerre au Yémen sur la Corne de l'Afrique*

Roukiya Osman, chercheure Thinking Africa

Gérard Prunier, historien

Alain Gresh, Fondateur et directeur d'Orient XXI

**Table ronde animée par Saïd Abass Ahamed, Thinking Africa**

## 16h00 – 17H45 | INTEGRATION REGIONALE, DEVELOPPEMENT ET MIGRATION DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE

*Intégration économique ; Développement régional ; Barrage de la renaissance ; Processus de Khartoum*

Alain Gascon, Géographe, professeur Émérite à l'Institut français de géopolitique Université

Pauline Brücker, doctorante au CERI Sciences Po spécialiste des migrations

Michel Raimbaud, ancien ambassadeur de France au Soudan

**Table ronde animée par Abdessalam Kleiche, European Center for Peace in Horn of Africa**

## 17H45 – 19H15 | LA CORNE DE LA CORNE DE L'AFRIQUE UN ANGLE MORT DANS LES MEDIAS FRANÇAIS ET EUROPEENS

*Informers dans et sur la Corne de l'Afrique : A quel prix ? Quelle couverture des conflits, et notamment du soulèvement soudanais.*

Mohamed Nagi, Sudan Tribune

Arnaud Froger, Reporters Sans Frontières

Biniam Simon, Radio Erena

**Table ronde animée par Stéphane Aubouard, L'Humanité**

## 19H30– 20H00 | CONCLUSION

## 20H15– 21H15 | SPECTACLE CULTUREL

*Littératures, Poésies et Musiques de la Corne de l'Afrique*

### ENTRÉE GRATUITE

Inscription obligatoire à [contact@thinkingafrica.org](mailto:contact@thinkingafrica.org)

### PLUS D'INFOS

Elias Geoffroy : [elias.geoffroy@gmail.com](mailto:elias.geoffroy@gmail.com) | + 33647871010

Patrick Ifonge : [ifonge@thinkingafrica.org](mailto:ifonge@thinkingafrica.org) | +33651879550